

REVUE MENSUELLE

MACRO

L'Europe est sur le fil du rasoir confrontée à la tâche difficile de faire baisser l'inflation, de soutenir la croissance économique et de préserver la stabilité financière, alors qu'elle est aux prises avec les retombées de la crise énergétique déclenchée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie. La croissance s'est effondrée depuis le milieu de l'année dernière, car l'inflation a réduit les revenus réels des ménages. Une récession totale a été évitée cet hiver grâce à la forte baisse des prix de l'énergie et aux mesures d'aide des gouvernements. Après le resserrement le plus rapide depuis des décennies, la politique monétaire commence à s'essouffler et les risques pour le secteur financier se sont matérialisés.

USA la croissance du PIB au 1er trimestre tombe à 1.1% contre 2% attendus, l'emploi résiste pour le moment, Les ventes de logements chutent, les négociations sur le plafond de la dette reste en suspens avec en toile de fond un match retour politique BIDEN TRUMP qui s'annonce et toujours un secteur bancaire fragilisé après la sillicon valley bank et signature bank c'est au tour de First Republic de tomber dans les bras de JP Morgan ce qui fait que 3 des 4 plus grosses faillites bancaires aux États-Unis sont arrivées dans les 2 derniers mois! (il y a 4200 banques aux US) et l'assurance contre le défaut du pays (CDS) atteint des records.

Chine contraction surprise du PMI en avril à 49.2 contre 51.9 en mars avec des commandes à l'export en baisse à 47.6 contre 50.4.

PERSPECTIVES

En surface les indices boursiers sont nettement positifs mais dans le détail seule une poignée de titres (8 aux US) ou de secteurs (Luxe) cachent la réalité. La géopolitique internationale est particulièrement mauvaise (retour de navires de guerre autour de Taiwan, poursuite d'une dédollarisation par les pays émergents, crise Ukrainienne sans fin, politique US interne inquiétante).

Les indicateurs avancés macroéconomiques continuent de se dégrader et l'inflation reste sur des niveaux qui ne permettent pas aux banques centrales de redevenir accommodantes. Ce mercredi la Fed devrait remonter de 25 points son taux directeur sans doute la dernière hausse mais les optimistes sont certains d'une baisse forte de ceux-ci avant la fin de l'année.

En Europe les conditions de crédit chutent à une vitesse supérieure à la crise de 2008 et l'inflation reste sur des niveaux forts.

En conclusion la prudence reste de mise et nous restons sous pondérés en actions.

MARCHÉS ACTIONS

Les cinq premiers poids du S&P 500, à savoir Apple, Microsoft, Amazon, Nvidia et Alphabet, ne représentent que 20 % de l'indice, mais génèrent à eux seuls 70 % de sa performance. En Europe, le secteur du luxe et de la consommation discrétionnaire se distingue particulièrement au sein du CAC 40, avec des performances remarquables de Hermès, LVMH et L'Oréal dépassant les 30 %, tandis que Kering progresse de 20 %.

La performance en avril : CAC40 +2.39% (YTD 15.72%), SMI +2.98% (YTD 6.6%), Stoxx600 +1.94% (YTD 9.85%), Nasdaq +0.5% (YTD 21%), S&P500 +1.5% (YTD 8.59%), Hang Seng -3.15% (YTD -0.7%).

Stoxx600 2Y



Nasdaq 100 2Y



MARCHÉ DES CHANGES

Le cours du dollar est resté relativement stable au cours du mois d'avril, se maintenant aux alentours de 101,50 \$. Les investisseurs digèrent les données macro-économiques et essaient d'évaluer avec impatience les données économiques américaines de cette semaine pour évaluer la prochaine décision politique de la Réserve fédérale. Alors que les marchés semblent se résigner au fait que la Réserve fédérale américaine procédera à une augmentation de 25 points de base en mai, la récente hausse de l'euro par rapport au billet vert se heurte à une certaine résistance. La BCE et sa présidente Christine Lagarde en particulier ont insisté sur le fait que la BCE est encore loin d'avoir terminé son cycle de hausses. A noter aussi que le franc suisse s'apprécie pour atteindre un plus haut de deux ans face au dollar à 0,89 pour 1\$. Le franc suisse profite de la perception dovish du marché face à la politique monétaire de la Fed.

US Dollar Index 1Y



Le franc suisse s'est apprécié de 1.5% en avril face à l'euro. La monnaie suisse se renforce suite à la montée du risque de récession et des incertitudes liées à la géopolitique.

EUR CHF 1Y



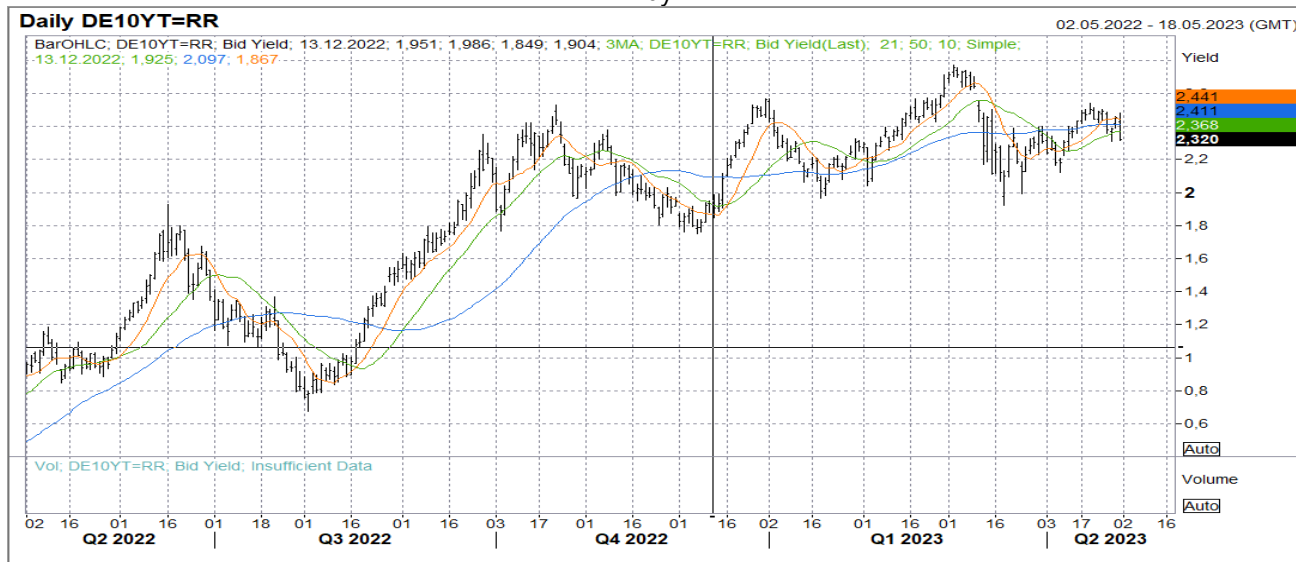
MARCHÉ OBLIGATAIRE

En mai, les regards des marchés financiers seront tournés vers les banques centrales, qui tiendront des réunions importantes concernant les taux. En effet, la Réserve fédérale américaine (Fed) se réunira le mercredi 3, tandis que la Banque centrale européenne (BCE) se réunira le jeudi 4. Cependant, il est crucial de noter que la décision des banques centrales concernant les mois à venir est encore plus importante que celle prise lors de ces réunions. Les investisseurs du marché boursier sont particulièrement attentifs à un potentiel changement de ton, notamment aux États-Unis où les marchés actions anticipent une baisse de 75 bps d'ici la fin de l'année.

US 10y 1Y



DE 10y 1Y



MATIÈRES PREMIÈRES

La monté de l'or et lié à la baisse du dollar. Le dollar a perdu du terrain face à un panier de devises mondiales depuis le début de l'année. Cette faiblesse s'explique par l'hypothèse du marché selon laquelle les taux directeurs aux États-Unis baisseront plus tôt et plus fortement que dans la plupart des autres régions. Le consensus ne prévoit aucune baisse de taux en zone euro en 2023, contrairement aux États-Unis, où plusieurs baisses sont envisagées.

Gold 2Y



Le prix du pétrole a été bouleversé par la décision de l'OPEP au début du mois d'avril, passant de 78 \$ à 87 \$ en quelques jours. De plus, la perspective d'une demande plus ample venue de Chine, premier importateur mondial de brut mais dont la consommation a été modérée par les mesures anti-Covid-19 ces dernières années, a redonné un coup de fouet au pétrole. Mais depuis mi-avril les prix tangent à nouveau car les attentes d'une demande en berne refont surface, particulièrement aux Etats-Unis.

Brent 2Y



DISCLAIMER

Les informations présentées dans cette publication ne constituent en aucun cas des conseils ou recommandations de placement et ne doivent pas être interprétées comme des offres de vente ou d'achats de produits, ni comme des invitations ou incitations à effectuer des transactions ou des actes juridiques. Les informations sont strictement réservées à l'usage interne ; toutefois, la publication peut être transmise à un client de Vision Asset Management ou un investisseur tiers à la demande expresse de ces derniers.

Aucun élément de la publication n'est basé sur les besoins spécifiques, les objectifs de placement et la situation financière d'un client particulier, ni ne constitue une description exhaustive des produits mentionnés. Les clients de Vision Asset Management, ainsi que tout investisseur tiers, doivent éviter de se baser sur ces seules informations pour leurs décisions de placement ou autres. Avant d'effectuer une vente, un achat, une transaction ou un acte juridique quel qu'il soit, les clients de Vision Asset Management et les investisseurs tiers doivent, dans la mesure du nécessaire, s'adresser à leurs consultants en matière juridique, réglementaire, fiscale, financière, économique et comptable, puis prendre leurs décisions de placement (y compris les décisions quant à la pertinence d'une transaction) d'après leur propre appréciation et les conseils des spécialistes consultés. Les performances passées ne sont pas forcément représentatives des performances futures.

Sauf indication contraire expresse, toute information, notamment quant aux prix, est fournie à titre informatif, sur la base d'informations obtenues de sources considérées comme fiables, mais dont le caractère exact, complet, pertinent ou actuel ne saurait être garanti. Les informations de cette publication peuvent changer sans préavis. Nous déclinons toute responsabilité (expresse ou tacite) quant au caractère exact, complet, pertinent, actuel et fiable de ces informations.